

DIDIER CAHEN, *écrivain et poète*

Hum hum...

Trois livres de poésie, on vit avec et on choisit des vers. On se laisse porter ; on tresse alors les œuvres pour composer un tout nouveau poème.

*Dans le bar d'un village de pêcheurs
En Californie John Ford a remis
Un mystérieux diplôme à Orson
Welles*

*Maigre, émacié, en collants roses
malgré le froid
Son compère l'a attaché, ligoté
De la tête aux pieds avec art*

*J'ai frappé à la porte
Sa femme est venue m'ouvrir
Avec un grand sourire, elle m'a invité
à entrer...*

Michel Bulteau (né en 1949) suit une route rectiligne depuis le *Manifeste froid* dans les années 1970 ; cinéaste, poète et essayiste, il a aussi créé le groupe Mahogany Brain et rêve de distiller un peu de son ambition poétique dans la musique rock endormie.

Révolutionnaire et mystique, membre à éclipses du SNP (Parti national écossais) et du CPGB (Parti communiste de Grande-Bretagne), Hugh MacDiarmid (1892-1978) incarne la fougue écossaise dans tous ses états. Il ira jusqu'à réinventer la langue de son pays avant de consentir à l'anglais...

Spoon River garde en français son titre et son mystère. Edgar Lee Masters (1869-1950) a inventé une forme intermédiaire entre récit, théâtre et poésie. Passions et rancœurs animent ce microcosme comme dans une série télé d'avant l'heure.

Fantômes et vivants, de Michel Bulteau,
Maelström Réévolution, 66 p., 10 €.

Un enterrement dans l'île, de Hugh MacDiarmid,
traduit de l'anglais (Ecosse) par Paol Keineg,
Les Hauts-Fonds, 128 p., 17 €.

Spoon River, d'Edgar Lee Masters,
traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Gaëlle Merle,
Allia, 192 p., 10 €.